

2. DAMOISEAU R., 1962, Contribution à la connaissance des Brentides (Coleoptera-Brentidae). 4. Revision de quelques genres africains et américains, Bull. Inst. r. Sc. nat. Bel., 38, 26, 35 pp., Bruxelles.
3. DE MULZON J., 1955, Notes sur les Brenthides — Descriptions et Synonymies, 1^{re} partie, Bull. IFAN, 17 A, pp. 455-529, Dakar.
4. DE MULZON J., 1960, Faune des Brenthides d'Afrique, Mém. IFAN, 59, 256 pp., Dakar.
5. FABRICIUS, 1787, Mantissa Insectorum..., Hafniae, vol. 1.
6. HAEDO ROSSI J.A., 1961, Brentidos argentinos, Opera lilloana, VI, 316 pp., 22 pl., Tucuman.
7. IMHOFF, 1856, Einführung in das Studium der Kolcoptern, 272 pp., Bâle.
8. KLEINE R., 1916, Neue Taphroderini (Brenthidae, Col.), Ent. Mitt., 5, 1-4, pp. 1-92, 2 pl., Berlin.
9. KLEINE R., 1922, Neuklassifizierung der Brenthidae, Ent. Blätt., 18, pp. 161-163, Berlin.
10. KLEINE R., 1927, Coleopterorum Catalogus — Brenthidae, JUNK, 89, 94 pp., Berlin.
11. KLEINE R., 1937-1939, Bestimmungstabelle der Brenthidae, Ent. Nachr., XI/2 à XIII/2, Troppau.
12. KLEINE R., 1938, Coleoptera-Brenthidae, Revision, Genera Ins., 207, Tervuren.
13. KOLBE H., 1892, Beiträge zur Kenntniss der Brenthiden. I. Die Gruppe Cyphagoginae — II. Hoploptischius SENNA und Carcnotischius n.g., Stett. Ent. Zeit., 53, pp. 162-175, Stettin.
14. KOLBE H., 1901, Vergleichend-morphologische Untersuchungen an Coleopteren nebst zu einem System und zur Systematik derselben, Arch. Naturg. Beiheft, 67, p. 89, 2 pl. Berlin.
15. KOLBE H., 1916, Beitrag zur Morphologie und Systematik der Taphroderinen (Brenthiden), Deut. Ent. Zeit., 1916 Jg, pp. 50-67, Berlin.
16. LACORDAIRE Th., 1866, Histoire naturelle des Insectes — Genera des Coleoptères, 7, pp. 399-475, Paris.
17. LATREILLE, 1825, Familles naturelles du règne animal, Paris.
18. OLIVIER, 1807, Entomologie-Coleoptères, Paris, vol. 5.
19. SCHEDL K., 1961, I. Beitrag zur Systematik afrikanischer Brenthiden, Ent. Arb. Mus. Frey, 12, 1, pp. 185-204, Tutzing.
20. VON SCHONFELDT, Coleoptera-Brenthidae, Genera Ins., 1908, Tervuren.
21. SCHOENHERR C.J., 1826, Curculionidum dispositio methodica, Lipsiae.
22. SENNA A., 1895, XXXI — On the genus Cerobates SCHH. and description of some new species, Not. Leyd. Mus., 17, pp. 209-224, Leiden.
23. SENNA et CALABRESI, 1918, Contribuzione allo studio dei Brentidi — Revisione del gruppo Hoploptischi, Bull. Soc. Ent. Ital., 50, pp. 63-77, Firenze.
24. SHARP D., 1895, Biologia centrali-americana-Insecta-Coleoptera-Brenthidae, IV, pt 6, 80 pp., Oxford.

Institut Royal des Sciences naturelles
de Belgique.

LES NOTODONTIDAE AFRICAINS

LE « GROUPE DE CERURA » ET QUELQUES AUTRES GENRES

par S.G. KIRIAKOFF

Un « Groupe des *Cerura* » a été reconnu par GAEDE in SEITZ (vol. XIV, p. 409 de l'éd. française). En guise de « diagnose », cet auteur spécifie: « Dans ce Groupe, les espèces sont le plus souvent blanches ». On y trouve les genres *Cerura* Schrank, *Epicerura* Bethune-Baker, *Pseudorethona* Janse et *Pararethona* Janse. Dans son Catalogue (1934), GAEDE fait précéder le genre *Cerura* par le genre *Desmeocraerula* Strand.

JANSE (1920, *Ann. Transv. Mus.*, VII: 150) place les genres *Cerura*, *Pseudorethona* et *Pararethona* dans son « Group III » caractérisé par un prolongement en éperon vers le dorsum de la première anale aux ailes antérieures. Ce caractère est considéré par JANSE comme vraisemblablement « plutôt primitif ». De plus, les trois genres possèdent, aux tibias antérieurs, un processus de forme presque identique, bien qu'un peu plus court chez *Pararethona*.

Tous les genres en question, sauf *Epicerura* (et aussi *Desmeocraerula*), possèdent une aréole. On ne voit pas trop la raison pour laquelle GAEDE a placé *Epicerura* dans son groupe des *Cerura*, et cela d'autant plus que son *Epiphallera uniformis*, rapporté au groupe des *Phallera*, s'est trouvé être un synonyme d'*Epicerura tanda* Bethune-Baker.

Les autres espèces que nous plaçons dans le genre *Epicerura*, ont été rapportées par les deux auteurs nommés dans le genre *Desmeocraera* Wallengren: ce sont *D. steniptera* (Hampson), *D. pulverulenta* (Hampson), et *D. pergrisea* (Hampson) (*D. pulverulenta* n'appartient pas à la faune de l'Afrique Australe). JANSE (*op.cit.*: 191) note à leur propos qu'elles se distinguent par des pectinations antennales très courtes (les antennes des ♀♀

sont même simples, fasciculées); par des palpes beaucoup plus courts, plus porrigés et couverts d'écailles piliformes seulement; par le processus des tibias antérieurs plus pointu et un peu recourbé; et par la nervure 10 des antérieures partant de ou avant la nervure 7.

Nous n'avons pu trouver l'« éperon » mentionné par JANSE chez *Pararethona*; d'ailleurs, la diagnose générique (*op.cit.*: 173) n'en fait pas mention. Parmi les espèces européennes, *Cerura vinula* (L.) et *C. erminea* (Esper) possèdent un court éperon, mais celui-ci est absent chez *Harpyia hermelina* (Goeze).

D'un autre côté, le fait que « *Desmeocraera* » *steniplera* et voisines ne possèdent, aux tibias postérieurs, qu'une seule paire d'éperons, n'a été observé ni par GAEDE ni par JANSE (*Desmeocraera* a deux paires d'éperons aux tibias postérieurs).

En fait, le genre *Epicerura* se rapproche davantage du groupe de *Phalera* que nous avons étudié récemment (*Revue Zool. Bot. Africaine*, 1962, 66, 1-44, 84 fig.), et nous l'avons ajouté à la présente contribution en manière de complément à notre étude sur *Phalera*. Nous y joignons aussi quelques détails sur *Zana grisea* Gaede.

Quant au genre *Desmeocraerula* Strand, également étudié ici, il peut être rattaché à *Desmeocraera sensu lato* et constitue, lui, un complément à notre ouvrage « *Desmeocraera* et genres voisins » in *Ann. Musée Roy. Congo Belge*, 1958, série 8°, Sci. Zool., vol. 66, 89 pp., 10 ppl.

Nous réitérons nos remerciements aux institutions scientifiques et aux personnes mentionnées dans les autres ouvrages de cette série, et en particulier au Fonds National de Recherche Scientifique.

*
**

L'examen des armures génitales mâles a montré clairement qu'aucune espèce éthiopienne placée par les auteurs dans le genre *Cerura* n'est congénérique avec les *Cerura* et les *Harpyia* paléarctiques et orientales (sans parler des espèces du Nouveau Monde). De plus, ces structures présentent tant de différences importantes entr'elles, que la création de plusieurs genres nouveaux a été estimée nécessaire. Il est difficile de se prononcer sur la parenté réelle entre les formes africaines et autres, d'autant plus qu'à ce jour nous ne connaissons pas d'intermédiaires. Le

groupe nordique-oriental, bien que plus nombreux, est d'ailleurs beaucoup plus homogène.

Cerurina gen. nov.

Type: *Cerura marshalli* HAMPSON.

Diagnose: Trompe atrophiée. Palpes courts, appliqués à la tête. Antennes des mâles bipectinées sur un peu plus de la moitié de leur longueur, denticulées pour le reste; pectinations les plus longues égales à environ 6 fois la largeur de la tige. Une seule paire d'éperons aux tibias postérieurs. Aile antérieure étroite chez le mâle; côte à peu près droite, courbée seulement subapicalement; apex arrondi; termen fortement oblique, faiblement courbé; tornus à peine marqué; dorsum courbé sauf près du tornus. Chez la femelle, l'aile antérieure est nettement plus large, à termen moins oblique. Nervation: Aux antérieures, distance entre 2 et 3 égale à trois fois celle entre 3 et 4, lesquelles sont bien séparées; 5 partant du tiers supérieur des DC; ces dernières faibles, légèrement concaves; une aréole, courte et étroite; position de 6 variable: elle peut partir de l'aréole tout près de son extrémité, de l'extrémité de l'aréole, ou être très brièvement tigée avec 7-10; 10, 7, 8+9 tigées de l'extrémité de l'aréole, ou 10 du même point que 7, 8+9. Aux postérieures, 3 et 4 partant du même point, 5 du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur les 2/5 environ, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus à base étroite, s'élargissant distalement, à extrémité plus ou moins triangulaire, échancrée au bord distal; bords latéraux portant généralement quelques petites denticulations; gnathi bien développées, à peu près aussi longues que l'uncus, larges, à bords parallèles, un peu arquées et portant terminalement 2 ou 3 denticulations. Tégumen très large. Valve étroite, en forme de feuille, sans processus. Pénis nettement plus court que la valve, assez robuste, droit, élargi proximement, terminé distalement en un bec oblique; fulture inférieure à angles distaux un peu étirés. Saccus à peine développé. Plaque du 8° sternum consistant en deux quarts de cercle reliés proximement, avec deux processus grêles, un peu arqués, rapprochés, placés au milieu du bord proximal.

Structures génitales femelles: Apophyses antérieures courtes; apophyses postérieures longues et grêles, atteignant le bord proxi-

mal du 8^e urite. Stérigme large. Ductus bursae plutôt court. Signum petit, en lunule.

Cerurina marshalli (HAMPSON) (fig. 1 et 2).

Cerura marshalli HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5:456.

Cerura argentata GAEDE in *Lep. Cat.*, 1934, 59: 46 (nov. nom. pro *Cerura argentina* A. SCHULTZE, 1916, *Arch. f. Naturg.*, 82A: 70, t. 1, fig. 2, nec Dognin, 1910), **syn. nov.**

Terra typica: Salisbury, Mashonaland. Terra typica de *C. argentina* SCHULTZE: S. Cameroun, Molundu, 17-22.XII.1910.

Cameroun, Congo-Ubanghi, Uele (Paulis, III, VII), Ituri (Nioka, II, III, VII), Congo: Bambesa, Coquilhatville (V), Katanga (presque toute l'année), Rhodésie du Sud (XII), Afrique Sud-Ouest (Isumeb).

Structures génitales: voir ci-dessus.

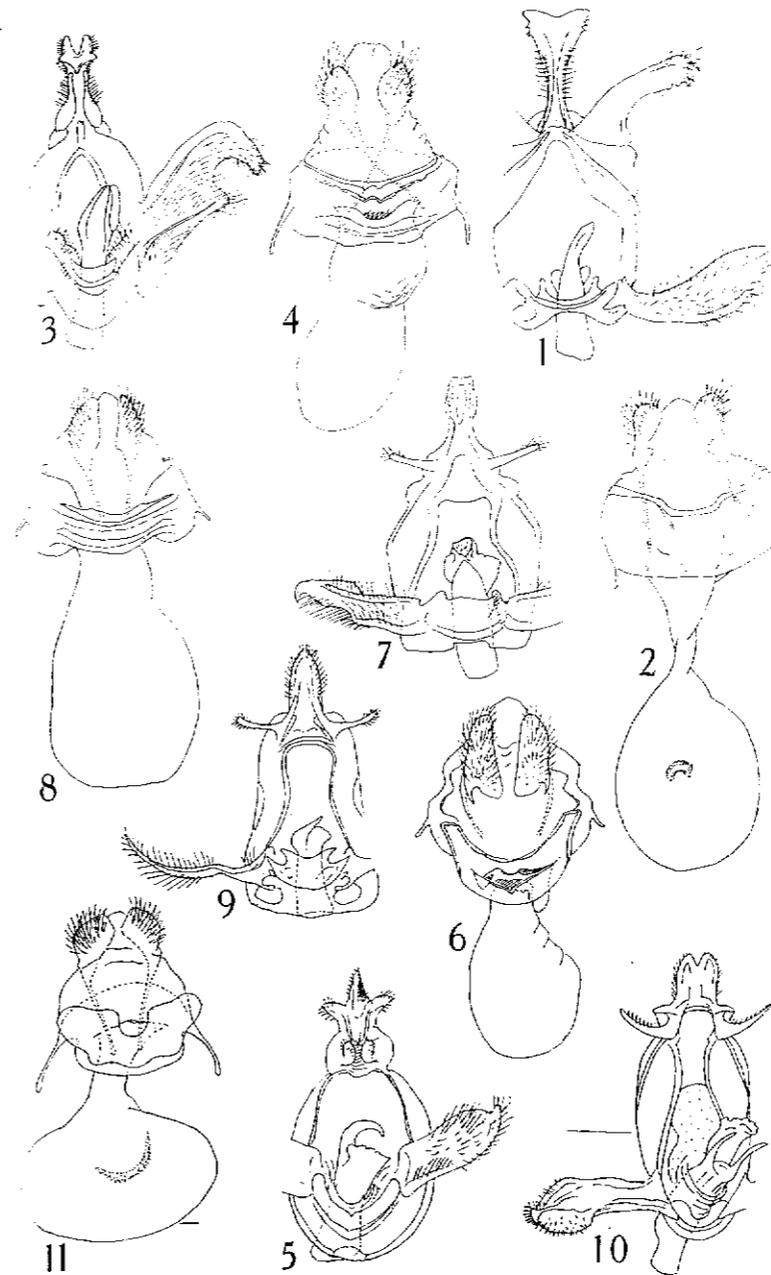
Malgré son aire de répartition très étendue, l'espèce ne semble pas former de races géographiques.

Notocerura gen. nov.

Type: *Cerura spiritalis* DISTANT.

Diagnose: Trompe atrophiée. Palpes très courts. Antennes du mâle longuement bipectinées jusqu'aux 3/5, ensuite très brièvement. Une seule paire d'éperons aux tibias postérieurs. Forme des ailes comme chez *Afrocerura*. Nervation: Aux antérieures, distance entre les nervures 2 et 3 environ 3 fois aussi grande que celle entre 3 et 4; 5 partant du tiers supérieur des DC; aréole petite, étroite; 6 partant du milieu de l'aréole, 7, 8+9 et 10 du même point à l'extrémité de l'aréole. Aux postérieures, 3 et 4 du

FIG. 1. *Cerurina marshalli* (Hampson), armure génitale mâle. — FIG. 2. *Cerurina marshalli* (Hampson), structures génitales femelles. — FIG. 3. *Notocerura spiritalis* (Distant), armure génitale mâle. — FIG. 4. *Notocerura spiritalis* (Distant), structures génitales femelles. — FIG. 5. *Hampsonita esmeralda* (Hampson), armure génitale mâle. — FIG. 6. *Hampsonita esmeralda* (Hampson), structures génitales femelles. — FIG. 7. *Afrocerura leonensis* (Hampson), armure génitale mâle. — FIG. 8. *Afrocerura leonensis* (Hampson), structures génitales femelles. — FIG. 9. *Afrocerura cameroona* (Talbot), armure génitale mâle. — FIG. 10. *Pararethona hierax* (Distant), armure génitale mâle. — FIG. 11. *Pararethona hierax* (Distant), structures génitales femelles.



même point, 5 assez faible, partant du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur un peu plus de la moitié, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle : Uncus à base relativement étroite, en losange; extrémité un peu bilobée; gnathi courtes, légèrement courbées. Tégumen modérément large. Valve en parallélogramme, la côte étirée en un large processus courbé vers le sacculus; ce dernier terminé en un angle plus ou moins droit. Pénis plus court que la valve, droit, robuste, faiblement coudé; fulture inférieure en large lunule; son bord distal un peu saillant au milieu. Saccus court, arrondi. Plaque du 8^e sternum portant deux longs processus proximaux très rapprochés, mais divergents; bord distal échancré au milieu et muni d'un épaissement qui se prolonge en pointe aux angles.

Structures génitales femelles : Apophyses antérieures courtes; apophyses postérieures très longues, atteignant le bord proximal du 8^e urite. Stérigme large; lamelle antévaginale à bord distal échancré. Ductus bursae fortement renflé. Signum non développé.

Notocerura spiritalis (DISTANT) (fig. 3 et 4).

Cerura spiritalis DISTANT, 1899, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7) 3: 464.

Cerura swierstrae DISTANT, 1902, *Entomol.*, 35: 213, **syn. nov.**

Terra typica : Transvaal, Lydenburg district. Terra typica de *C. swierstrae* : Pretoria.

Transvaal (I, IX), Natal (Durban, X; Umkomaas, I), Rhodésie du Sud (Umtali, X, XI; Khami, XI; Nyamandhlova, I).

Structures génitales : voir ci-dessus.

Nous n'avons eu en mains aucun mâle de *C. spiritalis*; les deux exemplaires au British Museum (Natural History) et tout le matériel du Musée National de la Rhodésie du Sud que nous avons examiné, sont des femelles. JANSE (loc. cit. : 171, 173) est peu clair, ses figures sont toutes des ♀♀, et de son tableau de détermination il résulte qu'il s'agit aussi de femelles (aucun mâle des *Cerura* ne possède de bande foncée aux postérieures). *C. spiritalis* et *C. swierstrae* sont sympatriques, on n'en connaît qu'un sexe de chaque, et c'est le sexe opposé, et les deux formes possèdent une macule bien développée au dorsum des antérieures, qui manque ailleurs. Il est pratiquement certain qu'il s'agit d'une seule espèce. Le nom *spiritalis* doit être employé, ayant la priorité.

Hampsonita gen. nov.

Type : *Cerura esmeralda* HAMPSON.

Diagnose : Trompe atrophiée. Palpes très courts. Antennes à pectinations doubles, modérées jusque environ la moitié de la tige qui est ensuite denticulée. Aile antérieure plus courte et plus large que chez les genres précédents; côte presque droite jusque près de l'apex lequel est arrondi; termen faiblement et régulièrement arrondi; tornus formant un angle droit; dorsum faiblement convexe dans la moitié proximale, puis droit. Nervation : Aux antérieures, distance entre 2 et 3 environ 3 fois aussi grande que celle entre 3 et 4; 5 partant du milieu des DC; une courte aréole; 6, 7 et 8+9, et 10 de l'extrémité de l'aréole. Aux postérieures, 3 et 4 rapprochées, 5 partant du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur presque la moitié de leur longueur, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle : Base de l'uncus semi-circulaire; extrémité en « tête d'âne », étirée en museau, avec deux lobes latéraux en forme d'oreilles, et avec une crête médiane plutôt basse; gnathi courtes, renflées et recourbées. Tégumen relativement étroit. Valve plutôt étroite, en lobe allongé, en grande partie membraneuse. Pénis à peu près aussi long que la valve, robuste, en entonnoir proximale, portant distalement un fort processus en crochet; fulture inférieure large, en lunule distalement. Saccus peu développé, arrondi, portant une petite échancrure médiane. Plaque du 8^e sternum portant deux courts processus proximaux; bord distal un peu étiré au milieu en une pointe obtuse.

Structures génitales femelles : Apophyses antérieures courtes; apophyses postérieures une fois aussi longues. Stérigme en lunule; les deux lamelles bien marquées; lamelle postvaginale portant latéralement, à gauche de l'ostium bursae, un processus obtus. Ductus bursae court et large. Signum absent.

Hampsonita esmeralda (HAMPSON) (fig. 5 et 6).

Cerura esmeralda HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5: 458.

Terra typica : Kolwezi, Rhodésie nord-ouest.
Rhodésie (IV), Transvaal (Pretoria, II, X, XII). Johannesburg.

Structures génitales : voir ci-dessus.

Hampsonita esmeralda se distingue assez nettement des autres espèces étudiées ici par sa coloration en bonne partie verte. Ses structures génitales sont un mélange des caractères des autres genres du groupe.

Cerurella KIRIAKOFF.

Cerurella KIRIAKOFF, 1962, *Tijdschr. v. Entomologie*, 105 : 245.

Diagnose : Trompe très réduite. Palpes courts, dirigés en haut. Antennes du mâle bipectinées jusqu'à l'extrémité ; plus longues pectinations environ 6 fois aussi longues que la tige est large ; elles deviennent courtes vers l'extrémité. Thorax et pattes à longue pilosité, surtout les tibias et tarses antérieurs. Une seule paire d'éperons aux tibias postérieurs. Forme des ailes comme chez *Pararethona* JANSE. Nervation : Aux antérieures, 3 et 4 rapprochées, 5 partant du quart supérieur des DC, aréole très petite, courte et étroite, 6 et 7, 8+9 de son extrémité, 10 du bord supérieur de l'aréole. Aux postérieures, 3 et 4 d'un point, 5 faible, partant à peu près du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur un peu plus de la moitié de leur longueur, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle : Base de l'uncus plutôt étroite, subcarrée ; partie terminale étroite, se terminant en deux processus arrondis et divergents ; gnathi un peu plus courtes que l'uncus, grêles, faiblement arquées. Tégumen très étroit. Valve plutôt courte, sans harpes ; côte un peu concave ; sacculus largement convexe ; apex arrondi et courbé vers le haut. Pénis robuste, plus long que la valve, élargi proximatement, arqué, portant un processus sub-terminal en forme de langue ; fulture inférieure étirée latéralement en des lobes poilus (labides?). Saccus court, en pointe. Plaque du 8^e sternum portant proximatement 2 processus grêles un peu divergents, élargie latéralement, et avec la marge distale membraneuse au milieu et fortement sclérifiée latéralement.

Cerurella natalensis KIRIAKOFF.

Cerurella natalensis KIRIAKOFF, 1962, *Tijdschr. v. Entomologie*, 105 : 245, fig. 8.

Terra typica : Natal, Balgowan, X.

Afrocerura gen. nov.

Type : *Cerura leonensis* HAMPSON.

Diagnose : Trompe atrophiée. Palpes courts, épais, poilus, appliqués à la tête. Antennes du mâle bipectinées sur 3/5 environ, ensuite denticulées ; pectinations plus longues environ 5 fois que la largeur de la tige. Une seule paire d'éperons aux tibias postérieurs. Aile antérieure relativement étroite ; côte droite et même faiblement concave jusqu'à l'apex où elle est un peu courbée ; apex arrondi ; termen oblique ; tornus formant un angle de 120-140° ; dorsum convexe dans les 2/3 proximaux, ensuite droit. Nervation : Aux antérieures, distance entre 2 et 3 environ 2 1/2 à 3 fois aussi grande que celle entre 3 et 4, lesquelles sont bien séparées ; 5 partant du milieu des DC ou un peu au-dessus ; aréole courte et étroite ; 6 partant de l'aréole près de son extrémité ; 7-10 tigées, de l'extrémité de l'aréole, ou bien 10 partant de l'extrémité de l'aréole, du même point que la tige des 7-9. Aux postérieures, 3 et 4 rapprochées ou du même point, 5 faible, partant du milieu des DC, ou bien légèrement au-dessus du milieu, 6 et 7 tigées (sur 1/3 chez l'espèce-type), 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle : Base de l'uncus large et arrondie ; extrémité étroite, à côtés plus ou moins parallèles, coupée plus ou moins droit distalement et portant une crête dorsale à peu près semi-circulaire ; gnathi relativement courtes, grêles, faiblement arquées. Tégumen large. Valve étroite, terminée par un crochet, à large pli ventral. Pénis pas plus long que la valve, robuste, presque droit ; vésica portant une plaque rugueuse et dentelée ; fulture inférieure à échancrure distale. Saccus très court. Plaque du 8^e sternum en fer à cheval à concavité distale, terminée par une épine à chaque bras, et portant au bord proximal deux processus assez courts et grêles.

Structures génitales femelles : Apophyses antérieures courtes ; apophyses postérieures nettement plus longues. Plaque ventrale du 8^e urite large, mais les deux lamelles étroites. Ductus bursae large. Signum insignifiant.

Afrocerura leonensis (HAMPSON) (fig. 7 et 8).

Cerura leonensis HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5:457.

Terra typica : Sierra Leone.

Les spécimens méridionaux (Rhodésie du Sud) ont été décrits par JANSE (*Ann. Transv. Museum*, 1920, 7: 171, pl. 13, fig. 8) sous le nom de *Cerura bifasciata*. Ils ne se distinguent que fort peu extérieurement des spécimens du Nord, mais il y a quelques différences dans les structures génitales mâles : la crête de l'uncus est beaucoup plus basse et l'extrémité de l'uncus est plus ou moins en angle ; les valves sont nettement plus larges et portent une courte dent subterminale ; enfin, le pénis est étiré en bec distalement.

Les aires de répartition des deux formes sont largement disjointes, et il est possible qu'il s'agisse de deux espèces différentes. Nous considérons provisoirement ces formes comme des races géographiques, la race nymotypique étant celle du Nord (Sierra Leone, type). On la connaît aussi du Togo. Autres spécimens examinés : Ituri (Nioka, X, XI), Kivu (Mulungu : Tshibinda, II, X ; Nyamunyune, II, III, X). Cette race doit donc s'appeler *Afrocerura leonensis leonensis* (HAMPSON).

La race méridionale doit porter le nom *Afrocerura leonensis bifasciata* (JANSE). Le type, une femelle, est le spécimen décrit par JANSE (voir ci-dessus). Nous choisissons comme néallotype un mâle du Muséum National de la Rhodésie du Sud, provenant de Balla Balla, Rhodésie du Sud, XII.1955. Chez ce spécimen, le collier et la base des ailes antérieures sont teintés d'orangé (comme c'est souvent le cas dans ce groupe) ; la bande oblique antémédiane est mieux formée et plus continue que chez la plupart des spécimens nordiques ; les ailes postérieures portent aux deux faces une marque noire sur les DC, qui, chez les spécimens nordiques, ne se trouve que sur la face inférieure. Longueur de l'aile antérieure 20 mm. Rhodésie du Sud (Umtali ; Khami, I, II, XII).

Un spécimen mâle, de Mombasa, au British Museum (Natural History), se distingue par une forte réduction de dessins, qui sont réduits aux ailes antérieures à quelques points sur la côte, un dans la cellule et plusieurs sur le dorsum et dans les intervalles IV et V subterminalement. L'aile antérieure est aussi plus étroite et plus allongée que chez les autres mâles de *A. leonensis* que nous avons vus. Les postérieures portent une marque noire aux DC. Longueur de l'aile antérieure 23 mm. L'armure génitale mâle ne diffère de celle de la sous-espèce rhodésienne qu'en ce que l'extrémité de l'uncus est aussi obtuse que chez la sous-espèce

nymotypique. Il s'agit d'une troisième race géographique à aire de distribution (jusqu'ici) disjointe : *Afrocerura leonensis langanyikae* subsp. nov. Holotype mâle comme ci-dessus.

***Afrocerura cameroona* (TALBOT) (fig. 9).**

Cerura cameroona TALBOT, 1927, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (9) 20: 328.

Terra typica : Bitje, Cameroun, 2000 ft.

Armure génitale mâle : Voisine de celle d'*A. leonensis*. L'extrémité de l'uncus est étirée et élargie, la crête étant presque semi-circulaire. La valve est bien plus étroite et allongée, en ruban, terminée par un long éperon. Le pénis est court, robuste, coudé aux 2/3 de sa longueur. La plaque du 8^e urite est en disque portant proximatement deux longs et grêles processus un peu divergents, et profondément découpée au bord distal, les angles de l'échancrure étant étirés en une longue et forte épine.

La forme typique, *Afrocerura cameroona cameroona* (TALBOT) a des dessins relativement peu abondants, en partie effacés ; la bande antémédiane et la ligne extérieure des ailes antérieures sont interrompues, et la ligne subterminale est réduite à quelques lunules très fines. Aux ailes postérieures, les franges ne sont pas tachetées, et il y a seulement, au bord alaire, deux ou trois points infimes près de l'angle anal, et même ces points semblent manquer chez la femelle.

Nous rapportons à cette forme un mâle de l'Uele (Paulis, 17.VIII.1957) et un autre du Sankuru (Lusambo, 23.VII.1950), tous les deux au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren. Longueur de l'aile antérieure 21 et 22 mm.

Il existe une race insulaire, *Afrocerura cameroona thomensis* (TALBOT), décrite comme *Cerura thomensis* TALBOT, 1929, *Bull. Hill Museum*, 3: 63, de l'île de Sao Thomé. Ici, les dessins sont plus abondants et les lignes antémédiane, extérieure et subterminale sont continues ; aux ailes postérieures, il y a une nette marque aux DC et des taches sur les franges. Dimensions semblables à celles de la race nymotypique. Il y a en outre quelques différences dans les structures génitales : le bec de l'uncus est moins allongé en vue latérale ; la valve est relativement plus courte, et l'éperon terminal est moins allongé ; les processus proximaux de la plaque sternale sont légèrement convergents.

Il est probable qu'il s'agit ici d'une espèce *in statu nascendi* par suite de l'isolement spatial prolongé. Dans ce cas, les deux formes devraient être réunies dans une super-espèce.

Oreocerura gen. nov.

Type: *Cerura dissodectes* KIRIAKOFF.

Diagnose: Trompe absente. Palpes courts, dirigés obliquement vers le haut, poilus, à dernier article pointu. Antennes du mâle bipectinées jusqu'à l'extrémité; plus longues pectinations environ 4 fois aussi longues que la tige est large; article basal portant une touffe d'écaillés piliformes. Deux paires d'éperons aux tibias postérieurs. Aile antérieure plutôt étroite; côte presque droite; apex arrondi, formant un angle presque droit; termen oblique, faiblement et régulièrement convexe; tornus faiblement marqué; dorsum formant un angle obtus aux 2/3, ensuite droit. Nervation: Aux antérieures, 2 bien séparée, partant des 4/5 de la cellule, 3 et 4 séparées, 5 partant du 1/3 supérieur des DC, DC inférieure courbée en-dedans, DC supérieure plus ou moins droite, aréole petite et très étroite, 6 partant des 2/3 de l'aréole, 7 et 8+9 de l'extrémité de l'aréole, 10 du bord supérieur de l'aréole, près de son extrémité. Aux postérieures, 3 et 4 partant du même point, 5 légèrement en-dessous du milieu des DC, plutôt faiblement développée, 6 et 7 tigées sur les 2/5 de leur longueur, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus court, à extrémité déprimée et arrondie; gnathi grêles, courbées. Valve bifide; partie costale large à la base, se rétrécissant progressivement et terminée par une forte épine dirigée vers le haut; sacculus étroit, recourbé, et élargi à l'extrémité. Pénis beaucoup plus court que la valve, robuste, presque droit, élargi aux deux extrémités, muni distalement de deux courtes épines; fulture inférieure échancrée au bord distal. Plaque du 8^e sternum étirée proximatement et distalement en de longs et grêles processus.

Oreocerura dissodectes (KIRIAKOFF).

Cerura dissodectes KIRIAKOFF, 1958, Ruwenzori Exp. (British Museum), 1952, I (2-3): 47, fig. 7, 13.

Terra typica: Ruwenzori (Bundibugyo, VII).

Examiné également des mâles du Parc National Albert (massif du Ruwenzori) et du Kivu (Nyamunyune, X).

Pararethona JANSE.

Pararethona JANSE, 1920, Ann. Transv. Mus., VII: 173, pl. I, fig. 11-15.

Type: *Desmeocraera hierax* DISTANT.

Diagnose: Trompe rudimentaire. Palpes courts, porrigés; front portant une touffe. Antennes du mâle bipectinées sur les 3/4, plus longues pectinations 10 fois aussi longues que la tige est large. Deux paires d'éperons aux tibias postérieurs. Aile antérieure plutôt étroite, mais plus large chez la femelle; côte presque droite, apex arrondi, termen oblique, tornus arrondi, dorsum à peu près droit. Nervation: Aux ailes antérieures, 3 et 4 séparées, 5 partant tout près de l'angle inférieur de la cellule, aréole petite, 6 et 7, 8+9 de l'extrémité de l'aréole (6 parfois tigée avec 7), 10 du bord supérieur de l'aréole un peu avant son extrémité. Aux postérieures, 3 et 4 partant du même point, 5 du quart supérieur des DC, 6 et 7 tigées sur les 2/5, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus à base large, anguleuse et à extrémité plutôt large, à côtés parallèles et se terminant en deux lobes; gnathi allongées, en faucille. Valve étroite, puis s'élargissant, en grande partie membraneuse, avec un court pli terminal; pli du sacculus élargi distalement et se terminant en une dent obtuse. Pénis un peu plus court que la valve, droit, robuste, portant ventralement un fort processus bifurqué subterminal. Saccus très court, arrondi. Plaque du 8^e sternum à processus proximaux plutôt longs, un peu divergents; processus distaux au nombre de 4, la paire médiane très courte.

Structures génitales femelles: Apophyses antérieures assez longues; apophyses postérieures longues. Stérigme large, bien sclérifiée, à forte échancrure médiane au bord distal; bord proximal un peu saillant et arrondi aux angles et au milieu. Ductus relativement court. Signum étroit, en lunule.

Pararethona hierax (DISTANT) (fig. 10 et 11).

Desmeocraera hierax DISTANT, 1897, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (6) 20: 204.

Terra typica: East Cape Province.

Le Cap, Rhodésie (XII), Natal.

Cerura argentescens HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5: 458, Natal, semble n'être qu'un synonyme. Les armures génitales mâles ne présentent pas de différences, et l'insecte ne se distingue que par ses teintes un peu plus contrastantes. La femelle est un peu plus grande (longueur de l'aile antérieure 17 mm contre 15 mm chez le mâle); à l'aile antérieure, l'apex est un peu plus obtus et le termen légèrement moins oblique; la bande noirâtre subbasale est plus continue. L'aile postérieure est un peu teintée et pointillée de gris brun. Salisbury, Rhodésie du Sud, 4.XI.1958 (♂), 26.X.1959 (♀).

Pararethona hierax var. *dissimilis* JANSE op.cit., 174 (errore pro *dissimilis*) est une « forme » plus foncée.

Pseudorethona JANSE.

Pseudorethona JANSE, 1920, *Ann. Transv. Mus.*, 7: 168, pl. I, fig. 9, pl. III, fig. 1-6.

Type: *Rethona albicans* WALKER.

Diagnose: Trompe rudimentaire. Palpes courts, porrigés, dernier article à longue pilosité. Antennes bipectinées, à pectinations devenant plus courtes vers l'extrémité; pectinations plus longues environ 4 fois aussi longues que la tige est large. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Aile antérieure assez longue et étroite, côte courbée, apex arrondi, termen oblique, régulièrement courbé, tornus arrondi, dorsum un peu saillant à la base. Nervation: Aux antérieures, 3 et 4 rapprochées, 5 partant un peu au-dessus du milieu des DC, assez faible, aréole petite, étroite, 6 partant de l'extrémité de l'aréole, du même point que 7, 8+9; 10 partant du bord supérieur de l'aréole peu avant son extrémité. Aux postérieures, 3 et 4 partant du même point, 5 nettement au-dessus du milieu de DC, faible, 6 et 7 tigées sur près de la moitié, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus à base arrondie; partie distale

plutôt étroite, un peu élargie vers son extrémité, avec une petite échancrure au milieu du bord terminal; gnathi relativement plus courtes que chez *Pararethona*, coudées, pointues. Tégumen étroit. Valve plutôt large, mais allongée, largement rabattue aux bords; bordure du sacculus encore une fois rabattue terminalement. Pénis long comme les $\frac{3}{4}$ de la valve, robuste, un peu coudé au tiers basal, à extrémité distale étirée latéralement en bec, avec un court processus latéral subterminal et un seul cornutus garnissant la vésica; fulture inférieure ovale. Saccus très court, à échancrure médiane. Plaque du 8^e sternum en ovale à échancrure distale et portant deux processus très étroits au bord proximal, qui se prolongent en carène jusqu'au bord distal.

Pseudorethona albicans (WALKER) (fig. 12).

Rethona albicans WALKER, 1855, *List Lep. Ins. Brit. Museum*, 5: 1043.

Terra typica: Natal.

Natal (I); Transvaal (II, X); Rhodésie du Sud (Umtali, I); Kivu (Rwankwi, 20.VIII.1947).

Armure génitale: voir ci-dessus.

Epicerura BETHUNE-BAKER.

Epicerura BETHUNE-BAKER, 1911, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 7: 557.

Epiphallera GAEDE, 1928, in SEITZ, *Macrolep. Erde*, 14: 418. **syn. nov.**

Gluphisiodes KIRIAKOFF, 1954, *Rev. Zool. Bot. Afric.* 49: 294, **syn. nov.**

Diagnose: Trompe réduite. Palpes courts, porrigés. Antennes très brièvement bipectinées, le tiers apical un peu laminé et pileux; antennes des femelles ciliées. Tibias postérieurs avec une seule paire d'éperons. Nervation: Aux antérieures, 3 et 4 très rapprochées, 5 partant juste au-dessus du milieu des DC, aréole absente, 6 partant de l'angle supérieur de la cellule ou brièvement tigée avec 10, 7, 8+9. Aux postérieures, 3 et 4 partant du même point, 5 du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur près de la moitié, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle: Uncus relativement petit, en losange, à angles arrondis et à extrémité plutôt obtuse; gnathi courtes, un peu élargies et déprimées en feuille. Valve ovale-allongée, un peu étirée à l'apex, portant au milieu de la côte un fort processus en corne.

Pénis long à peu près comme la côte, droit; fulture supérieure peu étendue, se rétrécissant distalement. Saccus bilobé. Plaque du 8^e sternum un peu arrondi proximale, faiblement échan-crée au milieu du bord distal.

Structures génitales femelles: Apophyses antérieures médiocres; apophyses postérieures une fois aussi longues que les antérieures. Stérigme plutôt large; tergite recouvert de soies au bord distal. Lamelle antévaginale étroite. Ductus bursae court et large, faiblement sclérifié. Signum absent.

Type: *Epicerura tanda* BETHUNE-BAKER (= *Stauropus steniptera* HAMPSON).

Epicerura steniptera (HAMPSON) (fig. 13).

Stauropus steniptera HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5: 471.

Epicerura tanda BETHUNE-BAKER, 1911, loc. cit. (8) 7: 557.

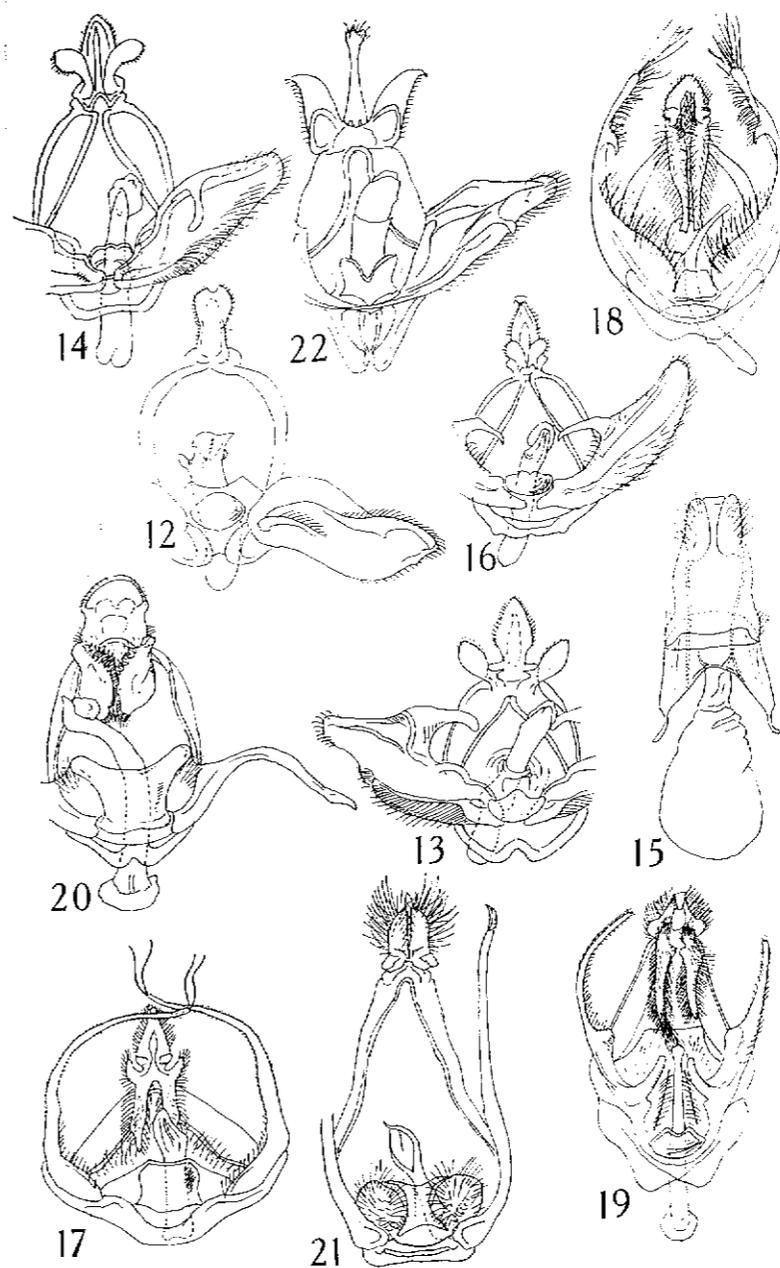
Terra typica: Salisbury, Rhodésie. Terra typica d'*Epicerura tanda*: N'Dalla Tando, Angola, XII.

Transvaal (I); Rhodésie du Sud (I, X, XII); Katanga (Elisabethville, I, IV, XII); Kenya (Kitale, II, III, XII); Tanganyika (Lumbwa, I).

Armure génitale mâle: voir ci-dessus.

Longueur de l'aile antérieure: ♂♂ 13-18 mm, ♀♀ 21-23 mm.

FIG. 12. *Pseudorethona albicans* (Walker), armure génitale mâle. — FIG. 13. *Epicerura steniptera* (Hampson), armure génitale mâle. — FIG. 14. *Epicerura pergrisea* (Hampson), armure génitale mâle. — FIG. 15. *Epicerura pergrisea* (Hampson), structures génitales femelles. — FIG. 16. *Epicerura pulverulenta* (Hampson), armure génitale mâle. — FIG. 17. *Desmeocraerula inconspicua* Strand, armure génitale mâle. — FIG. 18. *Desmeocraerula senicula* spec. nov., armure génitale mâle. — FIG. 19. *Desmeocraerula viridipicta* spec. nov., armure génitale mâle. — FIG. 20. *Desmeocraerula angulata* Gaede, armure génitale mâle. — FIG. 21. *Desmeocraerula pallida* (Butler), armure génitale mâle. — FIG. 22. *Antheua grisea* (Gaede), armure génitale mâle.



***Epicerura pergrisea* (HAMPSON) (fig. 14 et 15).**

Stauropus pergrisea HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5: 472.

Epiphalaria uniformis GAEDE, 1928, in Seitz, *Macrolep. Erde*, 14: 418, pl. 70 b; **syn. nov.**

Terra typica: Natal, Durban. Terra typica d'*Epiphalaria uniformis*: Victoria Nyanza, île Ukerewe.

Natal (Durban, XI; Pinetown, II, X); Rhodésie nord-ouest (Solwezi, I).

Armure génitale mâle: Diffère de celle d'*E. steniptera* par un pénis un peu plus robuste, et surtout par le saccus beaucoup plus court, à peine échancré au milieu. Plaque du 8^e sternum régulièrement arrondie distalement.

Structure génitales femelles: Apophyses antérieures modérées; apophyses postérieures très longues. Stérigme fortement rétrécie au milieu proximale, avec la marge distale droite. Ductus bursae court.

Longueur de l'aile antérieure: ♂♂ 15-17 mm, ♀♀ 20-22 mm.

***Epicerura pulverulenta* (HAMPSON) (fig. 16).**

Stauropus pulverulenta HAMPSON, 1910, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8) 5: 472.

Terra typica: Kumasi, Afrique occidentale.

Côte de l'Or (Bibiana II, XII); Ashanti.

Armure génitale mâle: Comme chez *E. pergrisea*, mais les côtés de l'uncus sont parallèles, l'extrémité brusquement rétrécie, arrondie terminalement; les gnathi sont plus étroites, courbées, à bords parallèles.

Longueur de l'aile antérieure: ♂ 15 mm, ♀ 20 mm. Envergure des « spécimens-type »: ♂♂ 30-40 mm, ♀♀ 40-48 mm.

Les trois espèces ci-dessus sont difficiles à distinguer. *E. steniptera* a, aux antérieures, la ligne intérieure plus ou moins distinctement oblique en dehors sous la cellule, et la ligne extérieure forme sur la nervure 4 un angle dirigé en dehors; cette ligne est ensuite courbée en dedans jusqu'au dorsum, mais elle forme parfois un angle peu marqué sur la nervure 2.

E. pergrisea a la ligne intérieure moins distinctement dirigée en

dehors sous la cellule, et la ligne extérieure est chez elle faiblement courbée en dedans, sans former d'angle sur la nervure 4.

E. pulverulenta a les lignes comme chez *E. steniptera*, mais elle est plus pâle et plus brunâtre.

La répartition géographique des formes en question, soit:

E. steniptera: Rhodésie, Katanga, Afrique Orientale;

E. pergrisea: Natal, Rhodésie;

E. pulverulenta: Afrique Occidentale, semble indiquer qu'il s'agit ici de races géographiques de la même espèce, avec une race nord-occidentale disjointe et deux races orientales et méridionales, à zone de contact en Rhodésie. Si l'on voulait réunir les trois formes dans une espèce, le nom spécifique serait *Epicerura steniptera* (HAMPSON).

***Epicerura bivittata* (KIRIAKOFF).**

Gluphisiodes bivittata KIRIAKOFF, 1954, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49: 294, pl. I, fig. 1, pl. II, fig. 12.

Terra typica: Katanga.

Armure génitale mâle: Uncus à peu près triangulaire, étroit; gnathi s'élargissant distalement. Valve un peu plus large et courte que chez *E. steniptera*.

Sympatrique avec *S. steniptera*, *E. bivittata* paraît en être distincte.

***Epicerura plumosa* KIRIAKOFF.**

Epicerura plumosa KIRIAKOFF, 1963, *Ann. Mus. Roy. Afrique Centrale*, série in-8°, Sci. Zool., N° 102: 49, fig. 63.

Terra typica: Afrique Orientale, Kibwezi, III, XI.

Armure génitale mâle: Diffère de celles des espèces voisines par un uncus légèrement bifide et par un pénis portant subterminalement une rangée de petites denticulations.

***Desmeocraerula* STRAND.**

Desmeocraerula STRAND, 1912, *Arch. f. Naturg.*, 78 A 6: 168.

Type: *Desmeocraerula inconspicua* STRAND.

Diagnose: Trompe absente. Palpes courts, pressés contre la tête, premier et dernier articles courts, deuxième article à longue pilo-

sité. Front portant une grosse touffe. Antennes du mâle bipectinées sur les 3/4, ensuite ciliées; premier article portant une touffe; denticulations les plus longues environ 5 fois aussi longues que la tige est large. Une touffe au premier segment abdominal. Tibias postérieurs avec deux paires d'éperons. Aile antérieure plutôt étroite, côté courbée seulement près de l'apex; celui-ci arrondi et formant un angle d'environ 90°; termen peu oblique de l'apex jusque la nervure 5, ensuite oblique, droit; tornus très obtus; dorsum très faiblement angulé au milieu. Nervation: Aux antérieures, distance entre 2 et 3 environ 3 fois aussi longue que celle entre 3 et 4, ces deux dernières bien séparées; DC courbées vers l'intérieur, avec une courte nervure recurrenente, 5 partant juste en-dessous de l'angle supérieur de la cellule, 6 brièvement tigée avec 10, 7, 8+9. Aux postérieures, 3 et 4 nettement séparées, DC droites, dirigées obliquement vers la base, 5 partant juste au-dessus du milieu des DC, 6 et 7 tigées sur un peu plus d'1/5, 8 rapprochée de la cellule jusque près de son extrémité.

Armure génitale mâle (*D. inconspicuana* STRAND, type, au Musée de Berlin): Uncus court; crochu; gnathi fortement développées, longuement étirées, avec deux courts processus subbasaux. Tegumen étroit. Valve très étroite, presque filiforme terminalement et portant à l'extrémité une paire de fortes soies. Pénis très court, presque droit; fulture inférieure large. Saccus très court. Plaque du 8° sternum convexe proximatement, avec une concavité correspondante distale. Plaque 8° tergum avec deux courts processus proximaux.

Structures génitales femelles: inconnues à ce jour.

Bien qu'appartenant au même type, les armures génitales mâles des différentes espèces du genre *Desmeocraerula* offrent des différences parfois très nettes, contrairement aux papillons qui se ressemblent tous étroitement. Le groupe qui comprend l'espèce-type se distingue par de longs processus des gnathi; ces processus manquent dans un deuxième groupe.

Premier groupe.

Desmeocraerula inconspicuana STRAND (fig. 17).

Desmeocraerula inconspicuana STRAND, 1912; Arch. f. Naturg., 78 A 6: 169.

Terra typica: Guinée Espagnole.

Armure génitale mâle: voir ci-dessus.

Des spécimens du Congo (Basoko, XII; Luluabourg, X) diffèrent quelque peu par les structures génitales: les processus des gnathi sont beaucoup plus étroits, la valve est plus large, surtout terminalement, et le pénis est élargi en tromblon distalement. Extérieurement, ces spécimens ne sont pas à distinguer du type de STRAND. Nous préférons ne point les isoler dans un taxon différent, même subsppécifique.

Desmeocraerula senicula sp.nov. (fig. 18).

Holotype, mâle: Tête et collier d'un brun d'ombre clair; côtés du front et extrémité du collier blanchâtres. Palpes brun foncé. Antennes brun clair. Thorax blanchâtre piqué de brun; flancs et pattes blanchâtres, les dernières brun foncé sur la face interne. Abdomen comme le thorax, touffe anale et dessous blanchâtres. Aile antérieure blanchâtre, densément pointillée de brun d'ombre; côte tachetée de noirâtre; ligne subbasale oblique, convexe sous la cellule, suivie à la côte par une grosse macule brun foncé, teintée de vert au milieu, se rétrécissant dorsalement et arrivant juste en-dessous de la cellule; ligne intérieure aussi oblique, dentée; un point noir sur les DC, dans une petite tache blanche; une ligne post-médiane dentée, fortement convexe entre la côte et la nervure 5, ensuite concave et devenant obsolète en-dessous de 2; ligne extérieure dentée, concave de la côte jusque 4, ensuite proéminente entre 3 et 4 et concave en-dessous de 4, ensuite presque verticale jusque près du tornus; une forte tache costale brune, triangulaire, avec un peu de vert, placée distalement de la ligne extérieure; ligne subterminale placée très près du termen, consistant en une double rangée de lunules; termen rembruni de l'apex jusque la nervure 4; franges blanches avec des angles noirâtres. Aile postérieure blanchâtre; nervures brunâtres; moitié distale teintée de brun, plus étroitement vers l'angle anal; marge anale un peu teintée d'ocreux; franges comme aux antérieures. Longueur de l'aile antérieure 18 mm.

Armure génitale mâle: Diffère comme suit de celle de *D. inconspicuana*: Les petits processus à la base des lobes des gnathi sont subcarrés et non arrondis, et les lobes mêmes sont relativement plus longs et plus étroits, quoique nettement plus larges

que chez les spécimens mentionnés plus haut (Basoko, Lulua-bourg). La valve est bien plus large dans sa moitié basale, porte un fort crochet subterminal, et se termine en un lobe étroit portant une touffe de soies ordinaires, devenant plus courtes vers la base. Le pénis est tout différent, grêle et arqué, en boumerang, et à vésica placée proximale d'un bec terminal étiré et étroit.

Holotype, mâle : Uele, Paulis, 14.VI.1958 (D^r FONTAINE). Paratypes, mâles : ibid., 31.VII.1957, 26.VIII.1957, 19.VII.1958, 10.VII.1959, 28.VIII.1959, 28.IX.1959 (D^r FONTAINE). Au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Desmeocraerula viridipicta sp.nov. (fig. 19).

Holotype, mâle : Voisine de *D. senicula*, plus pâle. Palpes bruns, à dessous et à dernier article jaunâtres. Antennes noir brunâtre ; tige blanchâtre. Thorax et abdomen beaucoup moins saupoudrés de brunâtre. Aile antérieure d'un blanc presque pur, fort peu pointillée de brun, mais avec quelques écailles verdâtres. Lignes subbasale et intérieure parallèles, obliques, presque droites, la première double, remplie d'olive jaunâtre ; un point noir aux DC ; côte tachetée de noir ; ligne médiane tout-à-fait indistincte ; ligne extérieure faiblement convexe entre la côte et la nervure 4, fortement coudée vers la base sur 3, ensuite plus ou moins verticale ; tache subapicale comme chez *D. senicula*, mais teintée d'olive jaunâtre et barrée de noir ; termen taché d'olive jaunâtre de l'apex jusque 5 ; une tache noire petite mais frappante au-dessus du tornus ; franges blanches, assez irrégulièrement tachetées de foncé. Aile postérieure comme chez *D. senicula*. Longueur de l'aile antérieure 17 mm.

Armure génitale mâle : Uncus et gnathi à peu près comme chez *D. inconspicuana*, mais la pilosité des gnathi est plus abondante, plus longue et plus raide. Les valves sont asymétriques, la valve gauche bien plus longue que la droite ; elles sont assez étroites, même à la base, et portent chacune un processus basal en corne, absent chez toutes les autres espèces du genre. Pénis aussi long que la valve droite, grêle, arqué, élargi en une plaque arrondie proximale et un peu épaissi terminale ; la fulture supérieure est bien plus sclérifiée que chez les autres espèces et se présente comme une large plaque, portant deux petites carènes poilues submédianes.

Holotype, mâle : Uele, Paulis, 12.VIII.1959 (D^r FONTAINE). Paratypes, mâles : ibid., 10.VII.1959, 2.IX.1959, 9.IX.1959, 21.IX.1959 (D^r FONTAINE). Au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Deuxième groupe.

Desmeocraerula angulata GAEDE (fig. 20).

Desmeocraerula angulata GAEDE, 1928, in Seitz, Macrolépid. Globe, 14 : 416, pl. 69i.

Terra typica : Lindi, Tanganyika.

Armure génitale mâle : Uncus large et court, en plaque un peu concave ; gnathi en larges plaques dentelées au bord interne, ne portant pas de processus. Valve très étroite, courbée. Pénis plus court que la valve, assez robuste, arqué, élargi proximale et distale ; fulture inférieure très bien développée, étirée aux angles distaux ; entre la fulture et la base des valves, une membrane poilue. Saccus très court. Plaque du 8^e sternum en bouclier, portant deux petites fenêtres membraneuses.

Desmeocraerula pallida (BUTLER) (fig. 21).

Dasychira pallida BUTLER, 1882, Cist. Entomol., 3 : 17.

Terra typica : Nigeria.

Nigeria ; Côte de l'Or (Sekondi).

Armure génitale mâle : Diffère comme suit de celle de *D. angulata* : Gnathi non dentelées. Valve encore plus étroite, se terminant en une longue pointe aciculée. Pénis un peu élargi en cuiller distale ; fulture inférieure étroite au milieu, étirée aux quatre angles, et beaucoup moins étendue ; elle est flanquée de chaque côté d'un large lobe membraneux couvert de soies.

Il est possible que les spécimens au British Museum (Natural History) déterminés comme *Desmeocraera pallida* BUTLER doivent être rapportés à deux espèces différentes, car certains de ces spécimens (Côte de l'Or : Sekondi) sont plus grands et ont les ailes postérieures blanches, rembrunies au bord extérieur ; d'autres (Nigeria qui est la terra typica), plus petits, ont la base des ailes antérieures teintée de vert, et les ailes postérieures maculées de brun. Il y a aussi des différences génitales. Les premiers ont

l'extrémité de l'uncus nettement plus étirée et la fulture inférieure est large, en bouclier; chez les seconds, l'uncus n'est pas étiré à l'extrémité et la fulture inférieure est fortement rétrécie au milieu (voir la description ci-dessus). Nous nous abstenons provisoirement d'une décision en la matière; un examen détaillé de tous les spécimens ouest-africains permettra peut-être une prise de position qui sera dans ce cas incorporée dans notre « Catalogue des Noto-dontidae africains » en préparation.

Desmeocraerula basimacula KIRIAKOFF.

Desmeocraerula basimacula KIRIAKOFF, 1954, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49: 310, pl. I, fig. 9, pl. II, fig. 9.

Terra typica: Katanga.

Armure génitale mâle: Uncus terminé en un crochet grêle; gnathi garnies de soies raides. Valve comme chez *D. angulata*. Pénis un peu plus court que la valve, assez robuste, un peu coudé distalement; fulture inférieure plus large à la base, sans projections.

Espèce bien distincte, à répartition géographique méridionale disjointe.

Antheua grisea (GAEDE) (fig. 22).

Zana grisea GAEDE, 1928, in Seitz, *Macrolép. Globe*, 14: 435, pl. 71k.

Terra typica: Rivière Juba, Kenya.

Cette espèce a été omise dans notre revue des « Phalera » africains (voir début de cet article).

Armure génitale mâle: Se rapproche beaucoup de celle d'*Antheua rufovittata* (Aurivillius) et en diffère comme suit: Gnathi relativement plus larges; pli costal de la valve se prolongeant presque jusqu'à l'apex et portant un processus plus grêle et recourbé vers la bae; pénis démuné du court procesus distal; fulture inférieure portant une profonde échancrure en angle au bord distal; saccus plus étroit.

Trouvée également au Burundi: Kitega, 1.III.1962 (D^r FONTAINE). Au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES BRENTIDAE
(COLEOPTERA-PHYTOPHAGOIDEA)

10. — REVISION DE CALODROMINI AFRICAINS
ET MALGACHES

par Roger DAMOISEAU

DE MUIZON (1955, p. 461) a classé dans un groupe *Adidactus* tous les *Calodromini* dont la suture élytrale est crénelée. Il y distingue 6 genres: *Protusambius* et *Metusambius* KOLBE, *Adidactus* SENNA, *Schizoadidactus*, *Genogogus* et *Prosogogus* KLEINE. Remarquons, avant toute chose, que la dénomination « suture crénelée » couvre ici des structures très différentes. Chez *Adidactus cancellatus* LACORDAIRE, *Genogogus* spp., *Schizoadidactus aethiops* KLEINE, la suture, nettement plus large qu'il n'est habituel, est transversalement et très fortement crénelée sur la face supérieure disposée en toit. Chez *Adidactus infantulus* KOLBE, c'est le bord latéral de chaque intervalle sutural qui est dentelé en scie. Enfin, chez *Protusambius* et chez certains exemplaires de petite taille des espèces déjà citées, la crénelure se réduit à des impressions transversales parallèles plus ou moins nettes et nombreuses. Il s'agit donc là d'un caractère très variable, que l'on observe également parfois chez les grands exemplaires de *Pseudosambius silvanus* KOLBE et chez une espèce asiatique récemment décrite, *Homoiozemius reticulatus* mihi. Mais la première est classée dans le groupe *Usambius* en raison de la largeur relative de la tête et du cou, et la seconde dans le groupe *Eterozemus* en raison de ses fémurs plus courts que l'abdomen. Ce caractère de « suture crénelée » ne suffit donc pas à lui seul à caractériser le groupe. C'est ainsi que le genre *Genogogus* KLEINE, genre exclusivement malgache comme l'a montré DE MUIZON, doit manifestement être